

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 26 (1998)  
**Heft:** 102

**Artikel:** Les conseils d'une aiguille  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-243991>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les conseils d'une aiguille.

Ecoute, jeune fille, les conseils de ton aiguille. Je suis pour toi une véritable amie, et notre amitié doit être longue; pendant bien des années, nous ne nous quitterons plus.

Je suis la maîtresse des pensées sérieuses; c'est moi qui commence à t'enseigner ton rôle de femme; car, du moment où tu as commencé à te servir de moi, tu as commencé en même temps à devenir utile. Je suis pour toi l'emblème du travail : le travail, c'est la vie, c'est l'activité, c'est aussi le bonheur.

Pour me placer dans ta petite main, des milliers d'hommes ont creusé la terre dans ses profondeurs; ils en ont extrait un métal grossier, ils l'ont fondu, purifié, affiné, et m'ont enfin produite telle que tu me vois, brillante, fine et légère.

Pour te donner le fil que j'entraîne à ma suite, des milliers de laboureurs ont remué la terre à sa surface et semé la graine que Dieu a fait germer et grandir; puis, la plante flétrie, d'autres mains l'ont prise, et de sa tige morte ont tiré ce beau fil, si uni, si blanc et si doux.

Tous ont travaillé pour toi; selon tes forces, travaille à ton tour pour tous. Sois la gaieté de la maison, sois l'ange du foyer; donne de la joie à ton père quand il rentre au logis, fatigué de son travail du dehors; donne de la joie à ta mère pour lui rendre sa tâche plus douce.

C'est ici l'occasion de rappeler les beaux vers de V. Hugo :

Laisse-toi conseiller par l'aiguille ouvrière,  
Présente à ton labeur, présente à ta prière,  
Qui dit tout bas : « Travaille ! » Oh ! crois-la ; Dieu, vois-tu,  
Fit naître du travail, que l'insensé repousse,  
Deux filles : la vertu, qui fait la gaieté douce,  
Et la gaieté, qui rend charmante la vertu.